



Pour des Conseils scientifiques  
indépendants et souverains  
et un CNRS défendant la recherche publique  
et tous les champs scientifiques  
Votez pour les collègues du SNTRS-CGT



La mission du CNRS est de couvrir tous les champs scientifiques fondamentaux et de faciliter l'émergence de thématiques nouvelles, notamment aux interfaces entre les disciplines. Pour le SNTRS-CGT, cela ne peut se faire qu'avec des moyens humains et financiers pérennes et suffisants pour garantir l'indépendance de la recherche et permettre la collaboration des personnels et des équipes. L'INP ne doit pas se limiter à n'être qu'un dispositif d'accompagnement d'une recherche déclinante. Les élu.e.s CGT veilleront à maintenir la diversité et les complémentarités qui existent au sein du CNRS et entre le CNRS et les organismes de recherche partenaires. Vos élu.e.s CGT au Conseil scientifique (CS) et aux Conseils scientifiques des instituts (CSI) sont aussi les garants de la transparence du fonctionnement et des décisions de ces conseils.

### Les Conseils scientifiques force de résistance et de propositions

Le SNTRS-CGT refuse de cantonner les instances scientifiques de la communauté à un rôle secondaire, faisant fi de leurs prérogatives statutaires. Il exige l'application des textes réglementaires qui confèrent aux CS et CSI un rôle d'expertise, de conseil, de prospective auprès de la Direction du CNRS et des instituts.

Pour le SNTRS-CGT, ces conseils doivent être des lieux de débat des orientations scientifiques, d'investigation sur les grandes questions qui touchent la communauté (emploi, métiers, financements, orientations de la recherche au sein des instituts et à l'international).

Ces conseils doivent être des instances déterminées à porter une recherche publique exigeante et indépendante, menée par des personnels attachés à la qualité de leur métier. CS et CSI peuvent même, comme lors de la réunion plénière du Comité national en 2019, porter les demandes de la communauté scientifique pour une autre politique de la recherche.

### 10 actions marquantes des élu.e.s SNTRS-CGT au Conseil scientifique et aux Conseils scientifiques d'institut

- 1- Participation active au travail de prospective des conseils scientifiques.
- 2- Défense du rôle des instances pour qu'elles puissent évaluer réellement la politique scientifique impulsée par la direction, face à la difficulté d'accomplir cette mission statutaire.
- 3- En collaboration avec les autres syndicats et les collègues CGT des sections, défense du principe de l'éva-

luation par le Comité national face aux aberrations et aux carences de l'HCERES.

4- Participation active à la plénière du Comité national de juillet 2019 qui exprima les demandes de la communauté scientifique en amont de la préparation de la Loi de Programmation de la Recherche (LPR) 2022.

5- Dénonciation du contenu de la LPR, notamment l'absence de recrutement et de refinancement des organismes de recherche par des crédits ordinaires à la hauteur des enjeux.

6- Défense de toutes les catégories de personnel, grâce à la nature inter-catégorielle de la CGT.

7- Dénonciation de la mise en place des Chaires de Professeur Junior et des CDI de mission.

8- Contestation des déclassements et des annulations de recrutements survenus lors de jurys d'admission pour les concours chercheuses et chercheurs.

9- Animation de groupes de travail sur des sujets essentiels aux missions du CNRS : emploi ingénieurs/techniciens par exemple.

10- Lutte contre la vente forcée et bradée du site de Meudon avec ses conséquences.

### L'engagement des collègues SNTRS-CGT dans la continuité des élu.e.s sortant.e.s :

La discussion sur la politique scientifique doit se mener aux CS et CSI, en liaison avec les sections du Comité national et les laboratoires. Le lien entre CSI et CS doit devenir permanent et incontournable et contribuer à l'unité préservée du CNRS.

La politique de « niche » de la direction du CNRS, dans un contexte de baisse des budgets récurrents, conduit à la fermeture, au regroupement ou la réorientation d'unités. Les avis des sections et des conseils scientifiques sur l'ensemble des créations et des

fermetures d'unités doivent être pris en compte par les directions.

A cause de la loi de transformation de la fonction publique et de la LPR, nos secteurs ont été attaqués de plein fouet avec la diminution du nombre de fonctionnaires et la création de CDI de projets ou de mission et des Chaires de Professeurs Juniors CPJ. Les CDI liés à la durée d'une mission remettent en cause la pérennité des projets, la diffusion de la science et de la formation liée à la recherche publique. Le mécanisme des CPJ introduit une concurrence déloyale avec les jeunes chercheurs et chercheuses titulaires.

Le recrutement au mérite par concours sur emploi de fonctionnaire citoyen est garant de l'indépendance et de la liberté face aux puissants lobbies économiques, mais aussi garant de l'éthique, de la responsabilité et de l'intérêt général des recherches publiques. La mise en place du système de prime RIPEC met en concurrence les collègues au lieu de favoriser la collaboration et l'émergence de recherches rares, exploratoires, voire atypiques.

#### **Vos collègues SNTRS-CGT agiront pour :**

- Développer l'emploi scientifique, technique et administratif.
- Maintenir et développer l'ensemble des champs scientifiques.
- Favoriser l'émergence de nouvelles thématiques et de programmes interdisciplinaires.
- Combattre la dilution des organismes de recherche dans les « sites », et refuser que son rôle à l'avenir soit de monter des programmes nationaux définis en dehors de la science.

## **Votez pour le SNTRS-CGT**

**-Pour** des choix scientifiques, pour une prospective scientifique non soumis au politique ou au marché.

**-Pour** que le CNRS garde ses prérogatives nationales.

**-Pour** le maintien de toutes les disciplines en son sein, et pour une attention particulière aux thématiques rares ou menacées.

**-Pour** la prise en compte de la politique scientifique des laboratoires et des collègues.

**-Pour** le développement des Grands instruments de recherche.

**-Pour** une politique internationale du CNRS qui favorise les coopérations avec les organismes de recherche et les universités du monde entier, incluant un objectif de développement nord-sud équilibré et pacifique.

**-Pour** l'information scientifique et technique indépendante de la prédation commerciale, menée par des personnels qualifiés et stables.

**-Pour** une collaboration équilibrée entre le CNRS et l'ensemble des autres établissements qui ne doit pas être assujettie aux pressions locales d'entreprises et des Régions.

**-Pour** la défense de la recherche publique et de ses personnels dans tous les organismes de recherche et dans les universités.

**-Pour** des financements récurrents qui permettent aux scientifiques d'exercer pleinement leur métier.

**-Pour** des carrières attractives et la reconnaissance des qualifications.

**-Pour** un plan de titularisation et des recrutements jeunes au plus près de l'obtention des diplômes sur postes de fonctionnaires à organiser à la hauteur des besoins des laboratoires et des services et permettant ainsi les promotions.

**-Pour** arrêter la dérive des primes au mérite insufflant concurrence en lieu du respect nécessaire à la collaboration scientifique et interdisciplinaire et pour permettre aux personnels et aux équipes de retrouver la sérénité et la motivation de travailler ensemble.

**Mes engagements personnels, si je suis élu au CS de l'INP :** Dans un institut largement impliqué dans le fonctionnement des grands instruments de recherche, et dont les activités sont souvent dépendantes d'équipements mi-lourds, voire lourds, la question de l'adéquation entre les besoins et les moyens humains et financiers, aussi bien en termes de volume que de pérennité, est un enjeu crucial, sur lequel je serai particulièrement vigilant. Crédits récurrents et postes statutaires doivent redevenir la norme, et non l'exception. Je souhaite également promouvoir un rééquilibrage entre un pilotage de la recherche par le haut, ciblant un petit nombre de sujets jugés à tort ou à raison hautement stratégiques, et un soutien large aux sujets qui émergent directement des équipes et laboratoires, ainsi qu'à la préservation des savoirs-faire et expertises qui n'existent souvent qu'au CNRS, sans être pour autant très visibles.